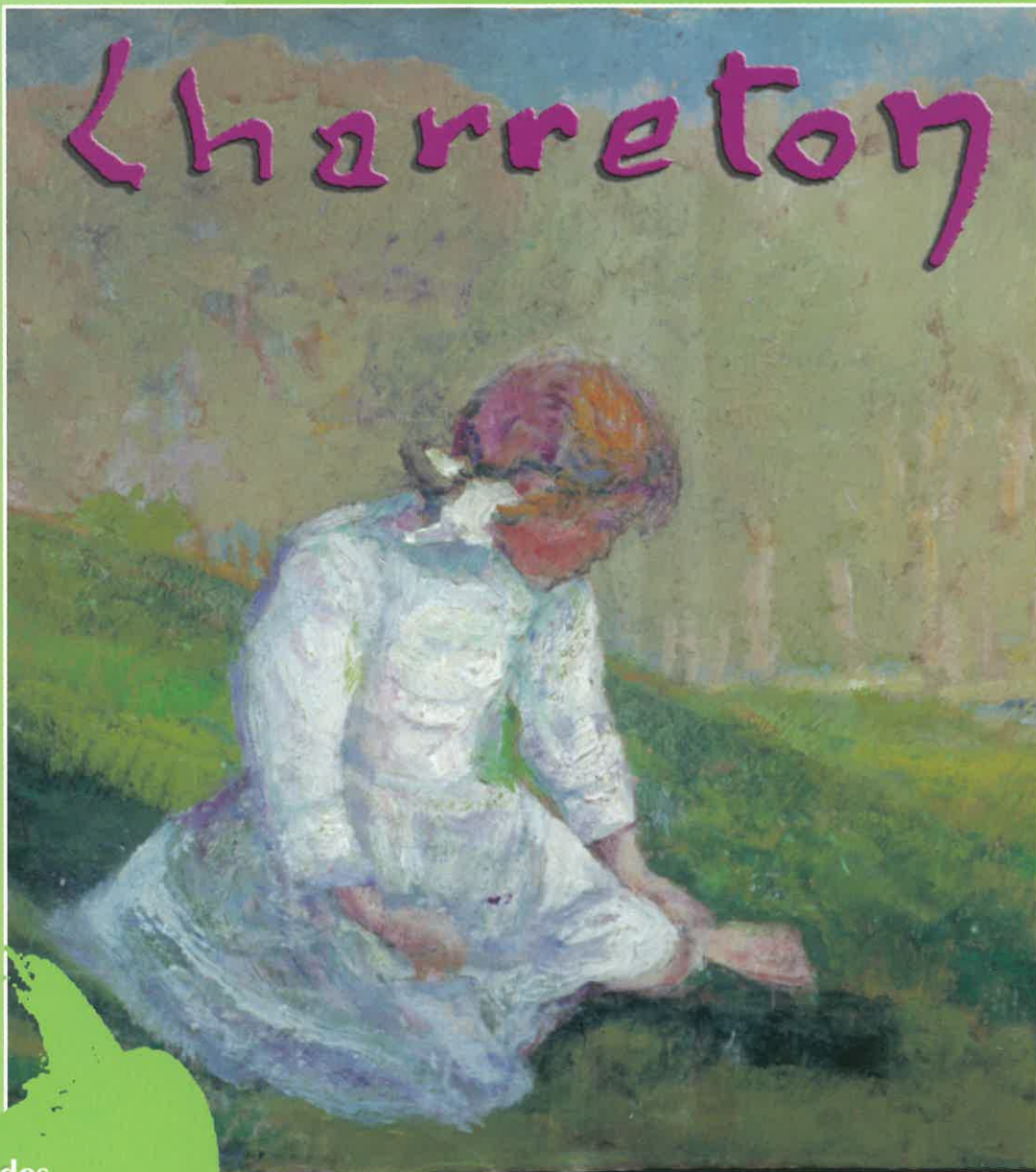


Victor

1864 - 1936

Charreton



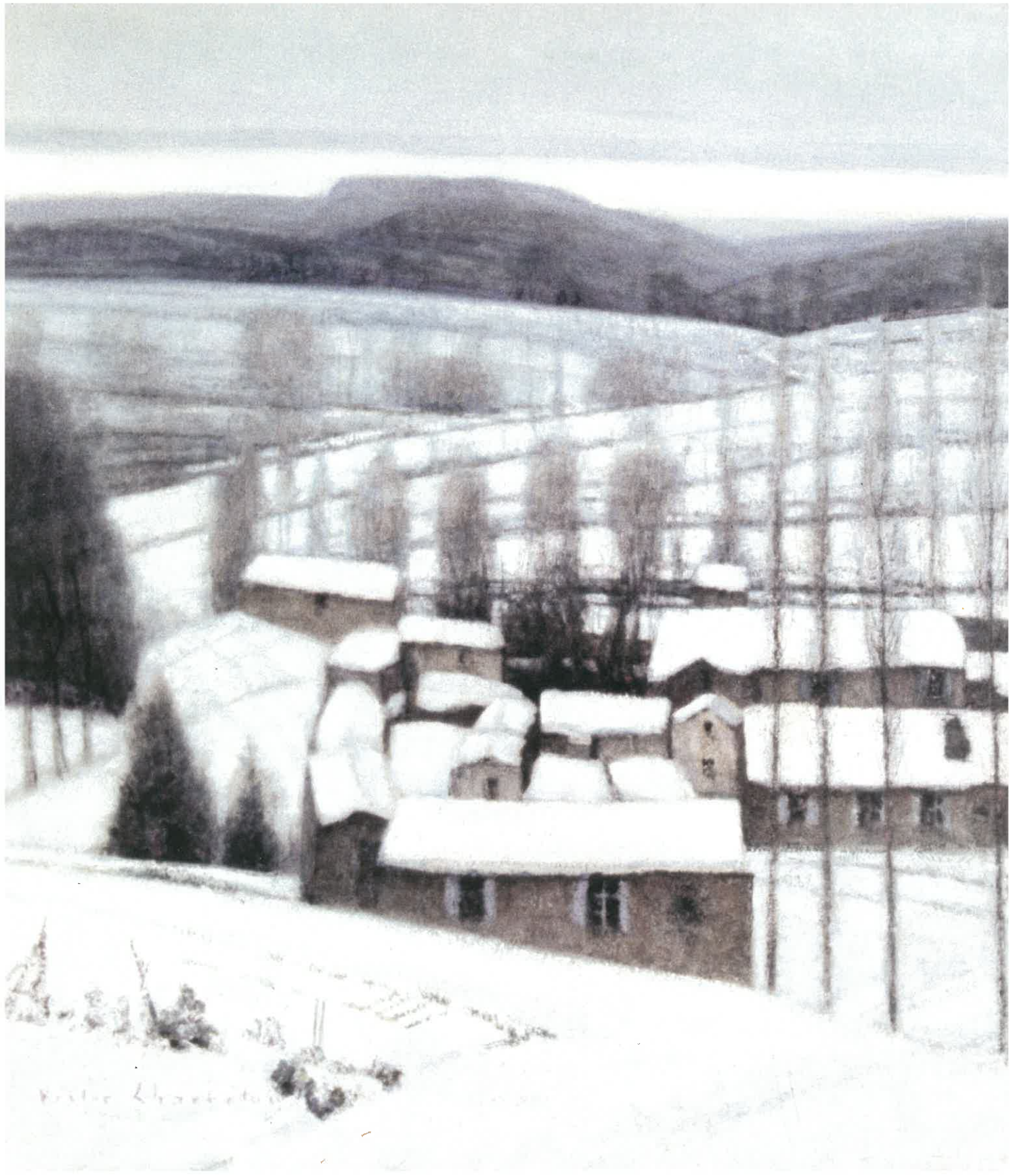
Musée
Fournaise



CHATOU

Ile des
Impressionnistes

CATALOGUE



Exposition

Du 24 avril
au 31 octobre 2004

Anne Galloyer
Commissaire d'exposition

Victor
Charreton
(1864-1936)

Maître !
vous avez dit Maître !

Musée
Fournaise



Ile des
Impressionnistes
www.musee-fournaise.com

CHATOU

reMERCIements

Nous tenons
à remercier chaleureusement

Michèle André, Sénateur et Vice-Présidente à la Vie locale
du Conseil Général du Puy-de-Dôme

Franck Borotra, Président du Conseil Général des Yvelines

Ghislain Fournier, Conseiller Général de Chatou-Croissy

Christian Murez, Maire de Chatou

Le Docteur **Robert Chatin** et son épouse

Jean-Pierre Dissard

Les Amis de Victor Charreton

ainsi que tous les collectionneurs particuliers. Grâce à leur confiance et à leur enthousiasme pour Victor Charreton et sa peinture, ils ont permis la présentation de ces œuvres à Chatou.

EDITORIAL

Dans le cadre de sa politique de présentation d'œuvres exceptionnelles et de formation des publics, le musée Fournaise a choisi de rendre hommage cette année au peintre Victor Charreton.

Après Albert Lebourg et Armand Guillaumin, l'investigation dans la reconnaissance de peintres majeurs ayant mené leur carrière simultanément en province et en Ile-de-France se poursuit. Les toiles de Victor Charreton ont été présentées dans plus de 500 expositions en France et à l'étranger.

En 2003, le musée de Bourgoin-Jallieu a organisé une rétrospective de son œuvre à partir des tableaux conservés dans les collections publiques. Cette manifestation a permis d'y recenser 63 peintures, 8 œuvres de jeunesse, 5 dessins, 3 estampes et 170 esquisses : toutes ces pièces sont conservées par les musées mais également par les institutions telles que le Conseil Général du Puy-de-Dôme qui possède ce magistral tableau "Les cochons sous la neige" - huile sur toile, 131 x 180 cm - présenté à Chatou.

Grâce au précieux concours de Monsieur Robert Chatin, neveu de l'artiste, et aux Amis de Victor Charreton, cette exposition nous permet de découvrir cet artiste auvergnat classé parmi les post-impressionnistes. Nous tenons particulièrement au nom de la Ville de Chatou et du Musée Fournaise à les remercier pour ce partenariat.

Michèle Grellier

Maire Adjointe
chargée de la Culture et Patrimoine



Victor Charreton

Victor Charreton, comme d'autres peintres tels que Henri Lebasque, Pierre Montézin, Maurice Réalier-Dumas, appartient à la génération de ces artistes nés dans les années 1860-70, vingt ans après celle de Pierre-Auguste Renoir, Claude Monet, Camille Pissarro, Albert Lebourg, Armand Guillaumin. L'héritage des impressionnistes est incontournable mais Victor Charreton et les paysagistes contemporains y apportent des notes personnelles et novatrices sans être inédites. Leur tempérament d'artiste s'affiche à travers leur style et leur facture.



Maître !
vous avez
dit Maître !

Les peintres post-impressionnistes accordent souvent une acuité soutenue aux volumes et au dessin. Cela les oppose au style beaucoup plus évanescent de leurs aînés impressionnistes. Ils se distinguent également par le choix des sujets et la touche des nabis et des symbolistes. Un post-impressionniste comme Victor Charreton ou Emmanuel de la Villéon s'intéresse aux paysages de sa région. Il pourrait presque être qualifié de peintre du terroir. Leurs tableaux sont accrochés dans les expositions organisées par les salons et les galeries où ils sont acquis par les amateurs. Leur originalité réside dans le choix des formats imposants qui donnent l'impression d'entrer dans les paysages. On peut s'y promener et sentir tous les parfums de la nature. Il faut prendre le temps d'examiner leur touche et leur couleur pour en saisir toutes les subtilités.

A partir de 1902, Victor Charreton décide d'abandonner sa carrière d'avoué pour se consacrer à la peinture. Il entreprend ses propres recherches en marge de celles menées par les fauves, les cubistes, Picasso et Matisse.

"Ma tendance est celle que mes seules recherches m'ont indiquée, n'ayant jamais été l'élève d'aucune académie, d'aucun maître."

Victor Charreton

Le post-impressionnisme ne correspond pas à un mouvement constitué mais ce vocable permet aux historiens d'Art et aux critiques de qualifier et de rassembler les productions artistiques les plus diverses. Il est parfois bien difficile d'en concevoir une définition claire.

Quelques éléments nouveaux sur la biographie et la carrière de l'artiste.

Victor Charreton éprouve depuis son plus jeune âge une forte attirance pour la peinture et la poésie. L'adolescent hésite longtemps entre les deux disciplines. A cette époque, il peint sur des petits panneaux en merisier cernés d'un liseré gouaché de blanc. Certaines pièces ont été retrouvées dans le fond de son atelier. Cinq panneaux ont été répertoriés par Monsieur Chatin dans le premier tome du catalogue raisonné, constitué par ses soins. Une seule parmi toutes ces petites huiles porte la date de 1880 . Cette année-là, Victor Charreton interrompt sa scolarité pour raison de santé. Deux ans plus tard, sa peinture a progressé. Il possède une écriture plus académique, les compositions sont abouties et démarquent une inspiration romantique, voire naturaliste. A-t-il suivi des cours ? Rien ne permet de le dire. Ses tableaux sont signés et parfois dédiés.

Pour Monsieur Chatin, il est avéré que les parents de Victor Charreton aient favorisé la vocation de leur fils et lui ont donné les moyens d'exprimer sa sensibilité artistique. Contrairement aux dires et aux écrits teintés d'admiration et d'anecdotes de bon nombre d'auteurs, ils n'ont jamais détruit ses premières œuvres. Ils ont encouragé leur fils à suivre une formation juridique qui lui assurerait de solides appuis dans la vie. La carrière d'artiste-peintre leur paraissait trop aléatoire.

Victor Charreton suit à Grenoble ses études de droit à partir de 1885. L'Académie de Droit lui remet le premier prix de procédure. Il débute comme clerc de notaire et devient avoué en 1892 à Lyon. Il consacre ses heures de loisirs à peindre aux côtés d'autres paysagistes. Sur une photographie ancienne, on le voit assister, à une séance de travail en plein air.



Photographie des peintres sur le motif. Jacques Morion, Joseph Buisson, Guillaud et Victor Charreton, avant 1909

Il paraît très peu probable comme on le lit fréquemment, que Victor Charreton ait été conseillé par l'Abbé Guétal, paysagiste lyonnais décédé en 1892 ou fut formé par Ravier, peintre pré-impressionniste décédé en 1895. Sa formation de juriste et la préparation des concours lui laissent peu de temps. Sa production est réduite. On ne connaît que quelques toiles. Parmi celles-ci, "*Environs de Grenoble, les premières neiges*" et "*Environs de Bourgoin, le moulin de Blaive*", exposées au Salon des Beaux-Arts de Lyon en 1895. Elles ne présentent aucune influence ou filiation avec les peintres précités. En 1893, il épouse Elmy Chatin qui lui fait découvrir sa région, l'Auvergne, ses villages, ses puys, une source inépuisable de sujets qui le fascineront durant quarante ans.

Pour faire carrière, il faut conquérir la critique parisienne et les amateurs de peinture. Le Salon des Artistes Français est réputé pour son conservatisme, mais on ne peut s'y soustraire. Victor Charreton peint expressément à cette époque des tableaux pour le Salon. Il s'agit d'y prouver son habileté et sa technique sur toile de grand format, superbement encadrée.

En 1902, il note dans l'un de ses carnets de croquis :

*"Les récompenses du Salon
Honorant-elles ? C'est selon
Ce qu'on entend par aptitudes...
Les uns en ont pour de l'argent
Très peu d'autres pour le talent
Mais presque tous par platitude..."*

La reconnaissance du Salon des Artistes Français reste capitale pour la promotion de l'artiste et l'obtention de commandes. Il expose aussi en province. Il obtient la médaille d'or au Salon des Beaux-Arts de Lyon en 1904 et à Paris en 1913.

Un groupe d'artistes, sous la houlette de Frantz Jourdain et de Georges Desvallières décide d'ouvrir un Salon concurrent qui se tiendra à l'automne. Pas de récompense, ni classement, ni médaille, mais cependant le principe d'un jury est voté dans les statuts du nouveau Salon. Pluridisciplinaire, il accueille la Peinture, le Dessin, la Sculpture, la Gravure, les Arts Décoratifs et l'Architecture. Le jury a pour mission de choisir les tableaux et de garantir la qualité de la manifestation. Dans le catalogue du Salon d'Automne de 1903 qui s'est tenu la

première année dans les salles du Petit-Palais à Paris, Victor Charreton apparaît dans la liste des exposants et non dans celle des membres-fondateurs comme il a souvent été fait cas dans les articles ou dans les monographies le concernant. Il présente les tableaux N°128 – *Dans la Châtaigneraie (Effet d'Automne)* et le N° 129 – *Rentrée des moutons avant la nuit*. Il est vrai que Victor Charreton fait ses premiers pas à Paris depuis quelques mois seulement. Il est toujours domicilié chez ses beaux-parents à La Sauvetat, près de Clermont-Ferrand.



Château de la Sagne, propriété des beaux-parents à la Sauvetat. Carte postale

L'année suivante, le Salon d'Automne se tient dans les salles plus prestigieuses du Grand-Palais. Victor Charreton devient sociétaire tout comme Matisse, Guillaumin, Manguin, Metthey, Villon, de la Villéon entre autres. Les artistes ont le droit de présenter quinze œuvres. Participer au Salon comme sociétaire lui permet d'être membre du jury, nommé par tirage au sort parmi les exposants et les organisateurs. Le 11 octobre 1904, il adresse une missive à son épouse depuis l'hôtel Saint-Honoré à Paris et l'informe :

"J'ai dû quitter Crouzol (Auvergne) pour venir siéger au jury du Salon d'Automne, dont les journaux ont tant parlé depuis une semaine."

En prenant part à l'organisation de la section Peinture du Salon d'Automne, il fait rapidement connaissance avec l'avant-garde artistique, les peintres modernes, les impressionnistes grâce aux rétrospectives d'Ingres et Manet, Puvis de Chavannes, Renoir, Redon, Cézanne, Gauguin qui s'y tiennent chaque année. Durant cette première décennie du 20^{ème} siècle, la peinture de Charreton s'est prodigieusement modifiée. Les clairs-obscur, les scènes champêtres barbizoniennes, la facture léchée disparaissent. Sa palette s'éclaircit, la lumière inonde ses paysages. De 1902 à 1906, il voyage en compagnie de son épouse en Corse, en Italie et visite les musées.

En 1907, il s'installe enfin à Paris, au 8 boulevard de Clichy. C'est à cette date que l'on observe une césure dans son œuvre. Sa touche s'est épaissie et devient audacieuse. Il progresse probablement en observant les toiles de ses contemporains accrochées aux cimaises des Salons parisiens. Il y gagne en liberté et en couleur. Dans son tableau, Mme C... 1907, (Salon d'Automne 1909), les ombres sont abusivement marquées : les cheveux sont verts et l'ombre portée sur le front, rouge. La scène est intimiste, la composition recherche l'effet décoratif avant tout, au détriment des volumes. La nappe à carreaux rouges et blancs se confond presque avec les fleurs. Pour rendre l'ombre sur le pan de nappe qui tombe, les carreaux rouges sont devenus verts et les blancs sont obtenus par la couleur du panneau de bois laissé en réserve.

Selon Monsieur Chatin, c'est à partir des années 1907-1908 que l'on constate les deux points suivants : la stabilisation de la signature du peintre et la qualité de sa palette.

Charreton élabore lui-même ses couleurs et accorde un intérêt prononcé à l'excellence des pigments et des huiles. En effet, il considère l'exercice de la peinture comme un métier tel qu'il était enseigné en atelier auprès d'un maître. L'apprentissage, durant plusieurs années, menait à l'obtention de la maîtrise. Au cours de ses voyages et de ses visites dans les musées, il a observé la fraîcheur des couleurs et des vernis des maîtres de la Renaissance italienne, des maîtres flamands et hollandais. Il regrette que les peintres de sa génération optent pour des peintures en tube bon marché que l'on peut emmener sur le motif. La vigilance dont il fait preuve sur ce point, est l'une des caractéristiques remarquables de son art. On peut d'ores et déjà l'observer en 1907, grâce à l'examen à la lampe de Wood de la couche picturale qui permet de percevoir les phénomènes de fluorescence. Ils attestent l'authenticité de ses huiles.

En 1911, il découvre le village de Murols en Auvergne grâce au peintre de Terlikowski. Il fait la connaissance de l'Abbé Boudal, peintre fêru d'histoire locale. D'autres artistes se joignent à eux. Victor Charreton est perçu comme chef de file de l'École de Murols, qui rassemble et qualifie un groupe de peintres auvergnats. Ils sont une quinzaine à affronter les intempéries et les rudes gelées hivernales durant ces séances de plein air et à savourer les chaleureuses soirées passées au coin du feu à l'auberge de ce village. Ces journées offraient à Victor Charreton des moments de répit dans sa solitude qu'il trouvait parfois lourde et dont il se plaint dans sa correspondance.

Ses amis ont rapporté dans un opuscule édité en 1966, en hommage au peintre disparu, que l'artiste "*avait une véritable vénération pour l'œuvre de certains peintres tels que Monet, Sisley, Toulouse Lautrec, Pissarro, Cézanne, Bonnard.*" Il considère que l'un des plus grands maîtres de cette époque est son ami Pierre Bonnard, dont il partage les origines dauphinoises.



Victor Charreton a posé son chevalet en Dauphiné, en Bretagne, en Limousin, à Paris, en Provence mais surtout en Auvergne, sa région d'adoption depuis son mariage avec Elmy Chatin. Le jeune couple s'y rend très régulièrement et réside dans la maison de La Sagne, à La Sauvetat.

Après la Grande Guerre, les Charreton s'installent à Saint-Amant-Tallende dans la maison de la Tour Fondue. Dans ce très beau village médiéval, la maison domine toute la vallée de la Monne. Il y peint de merveilleux paysages en adoptant un angle de vue plongeant. Il achète cette extraordinaire demeure en 1922. A partir de 1933, le couple Charreton y réside à l'année et ne se rend à Paris que pour la préparation des Salons.

1923 est une année clef qui marque un jalon essentiel dans l'œuvre de l'artiste. Un jour, la toile lui faisant défaut, il se rend dans une mercerie pour se procurer du tissu. Il achète de la finette, une cotonnade blanche. Le revers de l'étoffe est duveteux. C'est sur cette surface qu'il peint avec une dextérité inégalée. Aucun repentir n'est permis. Il obtient des effets extraordinaires de neige ou de lumière. Il s'en sert même pour des châssis de très grandes dimensions. Ce tissu lui permet de maîtriser les altérations du temps sur l'huile et d'éviter ainsi le jaunissement des pigments. L'huile est absorbée par la toile qui ne reçoit aucun apprêt. Les couleurs des pigments restent intactes. Avec le temps, la couche picturale ne s'est pas altérée. On n'observe aucun soulèvement. Il faut souligner le mariage extraordinaire de la finette et des couleurs à l'huile : les touches s'accrochent tantôt aux fibres presque d'une manière aérienne, tantôt, elles sont complètement écrasées dans les fils de trame et de chaîne. Les volumes et les valeurs ombre-lumière sont obtenues par les réserves entre chaque touche sur certains tableaux. Il peut également recouvrir toute la finette de couleurs qui se fondent avec le duvet. Il obtient un effet "pelucheux" hors du commun et surtout inimitable.

Victor Charreton et Pierre Bonnard dans le premier atelier parisien
Photographie ancienne

Charreton a toujours été très préoccupé par la qualité des matériaux. Il a su, au fur et à mesure des années, éliminer les bitumes, les siccatifs, le blanc de plomb. Il privilégie les couleurs minérales, plus stables dans les mélanges. Il emploie l'huile de lin qui permet un séchage relativement rapide. Il élimine les vernis. Il sait profiter des supports comme une couleur supplémentaire en laissant de très nombreuses réserves dans ses compositions. Les matières sont très variées : carton, toile, finette, ardoise.

C'est donc avec maestria qu'il exécute des paysages solides, rustiques comme les villages qui l'inspirent. Il s'appuie et souligne les lignes de constructions. Ainsi les volumes sont très bien ordonnés et forts. La composition générale apparaît alors puissante et calme. La palette est chatoyante. Il a une préférence pour les brosses très larges et le couteau.

Le choix de ses sujets est relativement limité : des villages, des fermes, des jardins. Il a peint également à Paris. Ce sont souvent des places animées et des carrefours qui retiennent son attention. Contrairement aux impressionnistes, il ne traite pas l'architecture moderne de son temps, usines, gares, ponts métalliques qui enjambent la Seine. Il lui arrive de sortir de Paris pour se rendre à Bezons, Epluches, Osny, Vétheuil, Garches, Esbly, Lardy, Versailles.

En 1929, il participe activement à la création du musée de Bourgoin-Jallieu. Il offre des tableaux et sollicite des dons auprès de ses amis peintres. Le musée est installé dans l'ancienne chapelle Saint-Antoine et conserve d'autres collections. De 1929 à 1936, il continue de peindre à Saint-Amant-Tallende depuis la maison de la Tour Fondue en raison de la fragilité de sa santé. Mais un jour de 1936, se rendant à Clermont-Ferrand pour aider un ami, pris d'un malaise, il décède dans la rue. Il laisse une œuvre considérable : plus de trois mille tableaux ont été recensés à ce jour.

Les critiques d'art ont toujours su apprécier la valeur de sa peinture et l'ont beaucoup évoquée à travers leurs articles et les hommages rendus.



L'atelier de Paris, rue Vavin



30. Vallée de la Monne et maison de la Tour Fondue

Huile sur finette, 60 x 73 cm, collection particulière

Bibliog. : Catalogue raisonné, n°79, 123

2000 – Chamalières, Paradis en Auvergne, p. 11

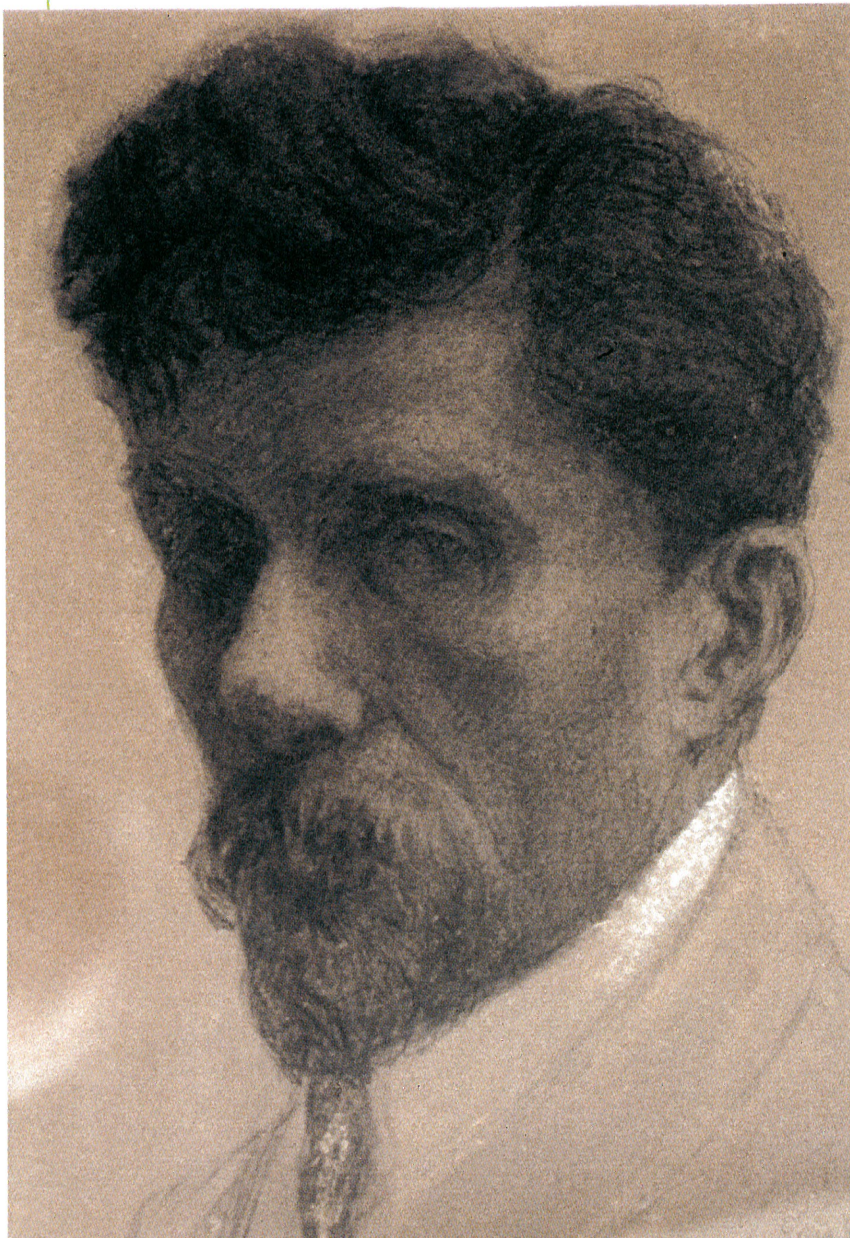


Saint-Amant-Tallende

En haut et au centre, la maison de la Tour Fondue où vécut Victor Charreton, peinte à de nombreuses reprises. La vue depuis cette demeure offrait au peintre un panorama exceptionnel sur son jardin et la campagne.

"J'aimerais dire un jour ce qu'était l'homme, l'un des plus dignes d'amitié qui fût ; l'artiste, l'un des plus attentifs à ses obligations intérieures ; l'œuvre enfin, que je situerais pour ma part dans une lignée classique et vivante, à la pointe d'un impressionnisme à la fois tendre et dionysiaque."

Maurice Genevoix



1. Autoportrait

Crayon sur papier

61 x 46 cm

Collection particulière

Bibliog. Catalogue raisonné, n°1218, p. 581



2. Maternité

Dessin à la plume

26 x 23 cm

Collection particulière

Bibliog. Catalogue raisonné, PH 26, p. 41



3. Cour de ferme

Dessin à la mine de plomb

20 x 30 cm

Collection particulière

4. Saillant – Puy-de-Dôme

Dessin à la mine de plomb

20 x 28 cm

Collection particulière

5. Sachat

Dessin à la mine de plomb

20 x 28 cm

Collection particulière



6. Crépuscule, Bretagne, rentrée des Moutons

Huile sur panneau

27 x 35 cm

Collection particulière

Bibliog. Catalogue raisonné, n°11, p. 99



7. Rivière, sous-bois

Huile sur panneau

25 x 35 cm

Collection particulière

Bibliog. Catalogue raisonné, n°24, p. 103



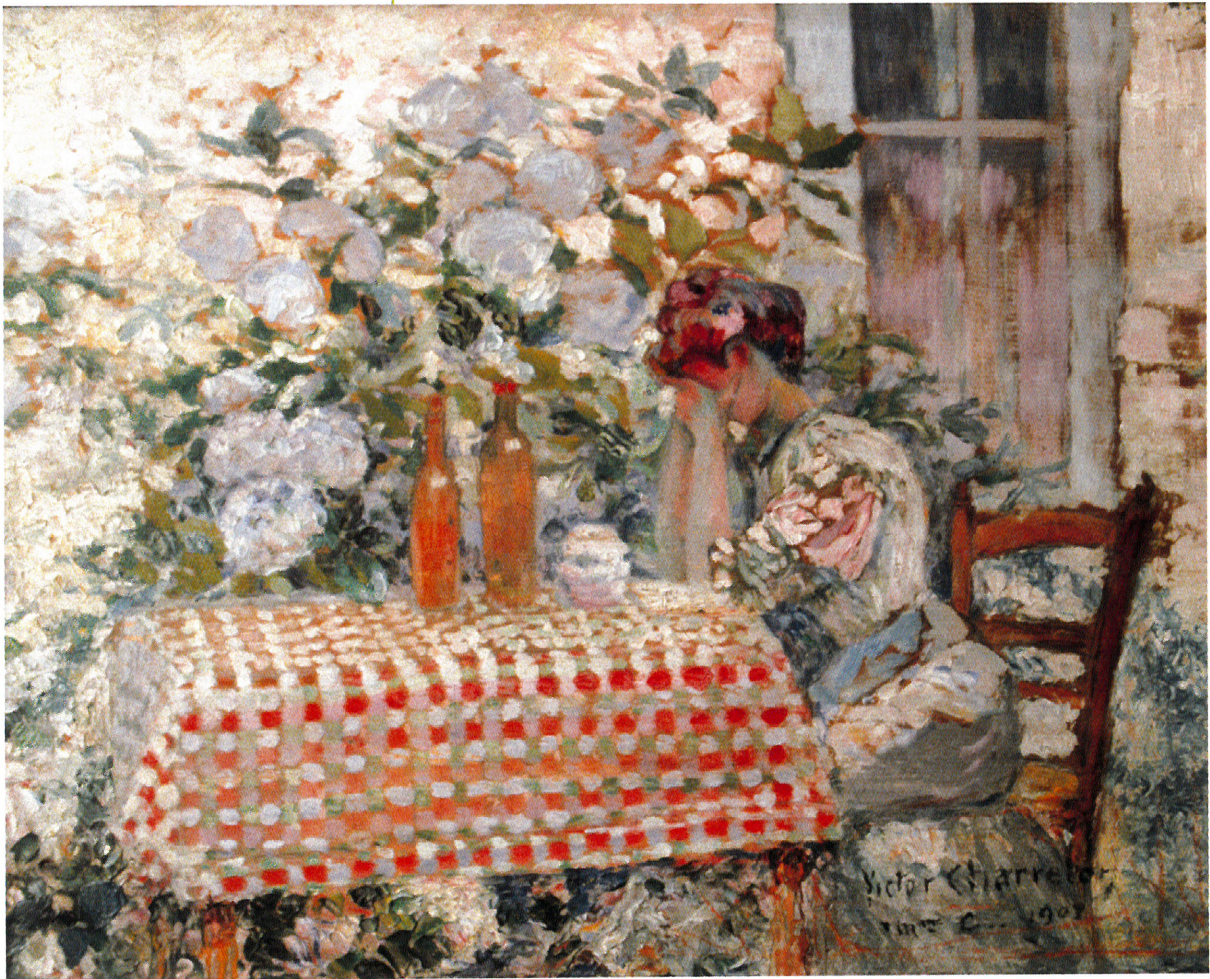
8. Nuit à Ploaré à contre-jour, 1902. Souvenir de Bretagne

Huile sur toile

105 x 150 cm

Collection particulière

Bibliog. Catalogue raisonné, n°928, p. 38



9. Mme C... 1907

Huile sur panneau

33 x 41 cm

Collection particulière

Bibliog. Catalogue raisonné, n°1208, p. 576



10. Retour d'école

Huile sur carton

38 x 46 cm

Collection particulière

Bibliog. Catalogue raisonné, n°983, p. 476



11. Fillettes dans les prés

Huile sur carton

38 x 46 cm

Collection particulière

Bibliog. Catalogue raisonné, n°981, p. 476



12. Songerie

Huile sur carton

38 x 46 cm

Collection particulière

Bibliog. Catalogue raisonné, n°982, p. 476



13. Enfant au soleil, Bretagne

Huile sur carton

52 x 61 cm

Collection particulière

Bibliog. Catalogue raisonné, n°976, p. 474



14 La liseuse au bord du bassin

Huile sur toile

60 x 73 cm

Collection particulière

Bibliog. Catalogue raisonné, n°102, p. 130

15. Glycines en fleurs

Huile sur carton

26 x 35 cm

Collection particulière

Bibliog. Catalogue raisonné, n°121, p. 141



16. Pêchers en fleurs dans le midi

Huile sur toile, 54 x 65 cm, collection particulière, bibliog. Catalogue raisonné, n°1077, p. 27 et 516



17. Murois au printemps

Huile sur toile

60 x 73 cm

Collection particulière

Bibliog.

Catalogue raisonné, n°118, p. 135 et 140

2000 – Chamalières, Paradis en Auvergne, p. 12



18. Vallon au printemps

Huile sur carton à dessin

37 x 45 cm

Collection particulière

Bibliog.

Catalogue raisonné, n°100, p. 130 et 134



19. Hameau au soleil

Huile sur toile

60 x 73 cm

Collection particulière

Bibliog. Catalogue raisonné, n°286, p. 59 et 197



20. La cabane enfouie

Huile sur carton

32 x 39 cm

Collection particulière

Bibliog. Catalogue raisonné, n°235, p. 180



21. Maison forestière

Huile sur finette

73 x 92 cm

Collection particulière

22. Jardin à Pau

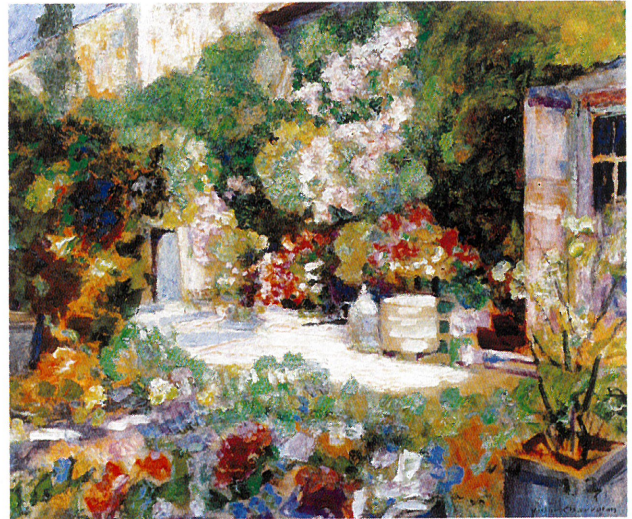
1936

Huile sur finette

60 x 73 cm

Collection particulière

Bibliog. Catalogue raisonné, n°855, p. 416



23. La maison Fillard

Huile sur finette

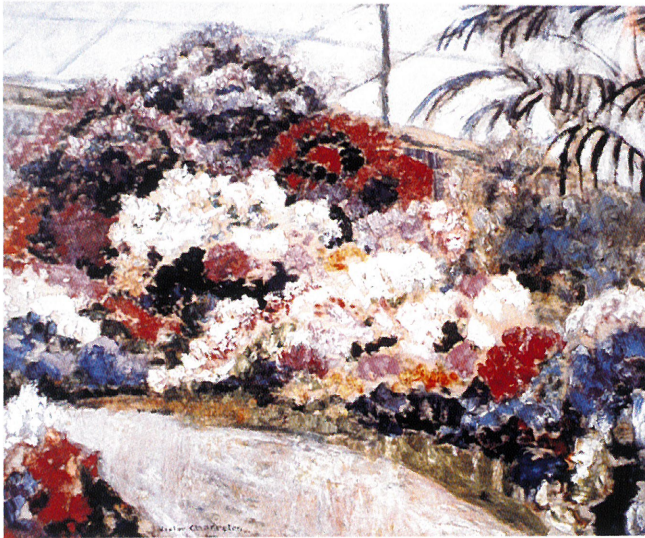
54 x 65 cm

Bibliog. Catalogue raisonné,

n°857, p. 418

Collection particulière





24. A l'exposition d'horticulture

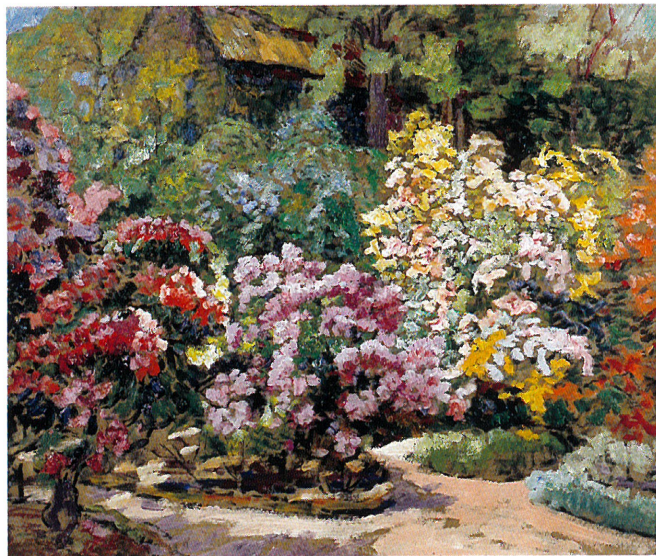
1934

Huile sur finette

60 x 73 cm

Collection particulière

Bibliog. Catalogue raisonné, n°863, p. 422



25. Rhododendrons et azalées, le jardin Hepp,

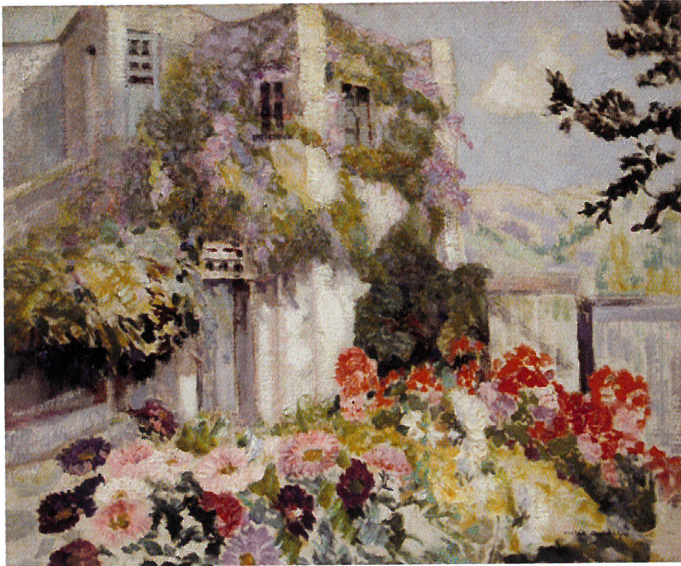
Printemps

Huile sur carton

59 x 71 cm

Collection particulière

Bibliog. Catalogue raisonné, n°131, p. 144



26. La Villa Mauresque

Huile sur toile

60 x 73

Collection particulière

Bibliog. Catalogue raisonné, n°1087, n°524

2000 – Chamalières, Paradis en Auvergne, p. 17



27. Melle Guillaume

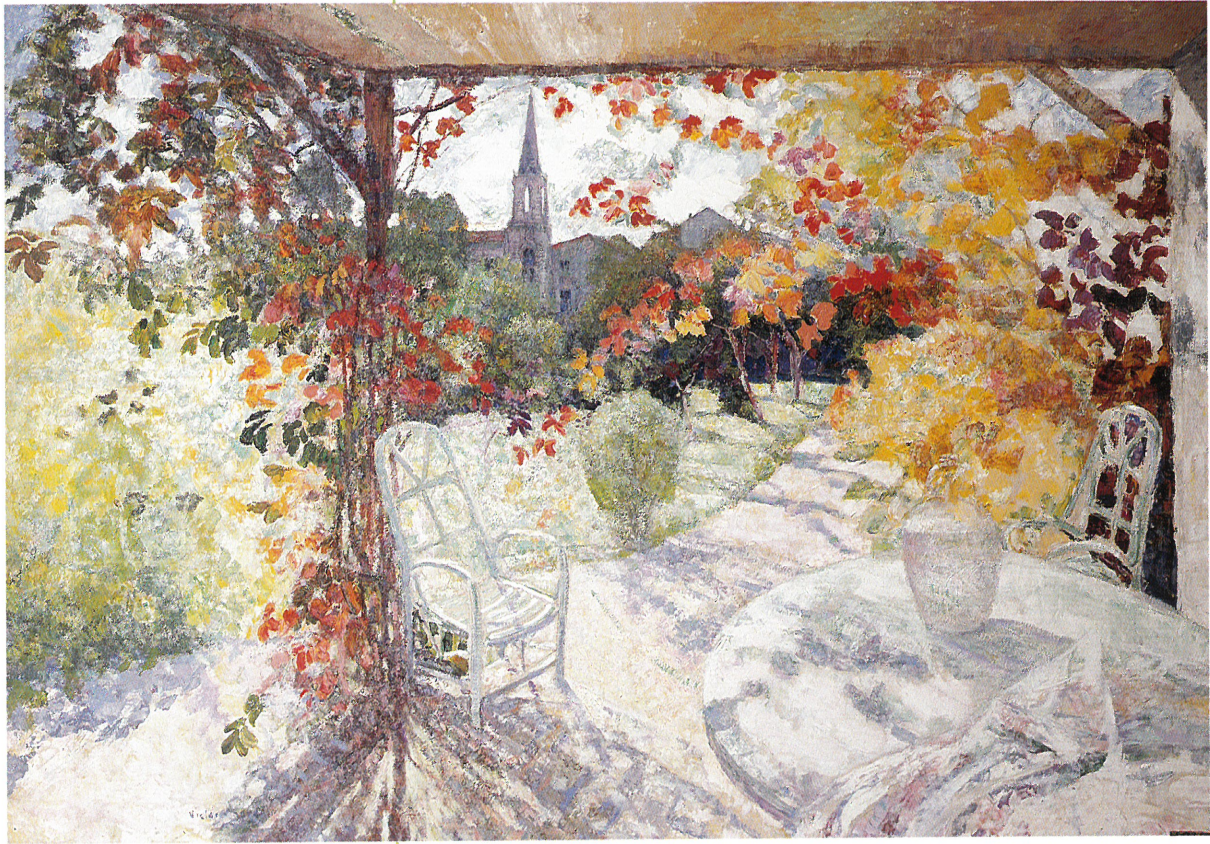
Huile sur toile

116 x 90

Collection particulière

Bibliog. Catalogue raisonné, n°327, p. 312

2000 – Chamalières, Paradis en Auvergne, p. 22



28. Lumière d'Automne, Jardin du Docteur Faure à Saint-Amant

Huile sur toile

131 x 187 cm

Collection particulière

Bibliog. Catalogue raisonné, n°327, p. 312

2000 – Chamalières, Paradis en Auvergne, p. 56

1933 – Paris, Salon d'Automne



29. Authezat, la Maison Astier

Huile sur finette

45 x 58 cm

Collection particulière

Bibliog. Catalogue raisonné, n°885, p. 431

2000 – Chamalières, Paradis en Auvergne, p. 31

30. Vallée de la Monne et maison de la Tour Fondue

Huile sur finette

60 x 73 cm

Collection particulière

Bibliog. Catalogue raisonné, n°79, 123

2000 – Chamalières, Paradis en Auvergne, p. 11



31. Place de l'Ormeau, la Sauvetat

Huile sur finette

60 x 73 cm

Collection particulière

Bibliog. Catalogue raisonné, n°891, p. 433



32. Plein été à Saint-Amant

Huile sur finette

73 x 60

Collection particulière

Bibliog. Catalogue raisonné, n°889, p. 433



33. Chaumières bretonnes à Ploumanach - Toits rouges

1916

Huile sur carton

60 x 73 cm

Collection particulière

Bibliog. Catalogue raisonné, n°989, p. 480



34. La scierie, les Ballats, Auvergne

Huile sur finette

60 x 73 cm

Collection particulière

Bibliog. Catalogue raisonné, n°892, p. 434



35. Hameau au lever du jour, Bretagne

Huile sur carton

60 x 73 cm

Collection particulière

Bibliog. Catalogue raisonné, n°987, p. 477



36. La grange au soleil

Huile sur carton

59 x 75,7 cm

Collection particulière



37. Les cochons sous la neige

Huile sur toile

131 x 180 cm

Collection du Conseil Général, Puy-de-Dôme

Bibliog. Catalogue raisonné, n°958, p. 457

38. Village sous la neige

Huile sur toile

60 x 73 cm

Bibliog. Catalogue raisonné, n°578, p. 308



39. Paysage de janvier

1929

Huile sur toile

73 x 92 cm

Collection particulière

Bibliog. Catalogue raisonné, n°643, p. 332



40. Le potager de la Sagne

Huile sur carton

23 x 33 cm

Collection particulière

Bibliog. Catalogue raisonné, n°288, p.197



**41. Les champs sous la neige,
Beaune-le-Froid**

Huile sur toile

120 x 220 cm

Collection particulière

Bibliog. Catalogue raisonné, n°778, p. 386

2000 – Chamalières, Paradis en Auvergne, p. 36



Détail

42. Environs de Murols

Huile sur carton

72 x 90 cm

Collection particulière

Bibliog. Catalogue raisonné, n°582, p. 310

2000 – Chamalières, Paradis en Auvergne, p. 38





43. La couze et l'église, Murols

Huile sur finette, 73 x 60 cm, collection particulière

Bibliog. Catalogue raisonné, n°901, p. 438

2000 - Chamalières, Paradis en Auvergne, p. 55

44. Fleurs dans une potiche

Huile sur carton, 76 x 60 cm

Collection particulière

Bibliog. Catalogue raisonné, n°1163,

p. 78 et 558

2000 – Chamalières, Paradis en

Auvergne, p. 32





46. Petit bouquet

Huile sur carton

20 x 16 cm

Collection particulière

Bibliog. Catalogue raisonné, n°1190, p. 568

45. Palette



47. Palette rectangulaire

Livres

- CHATIN Robert Catalogue raisonné de l'œuvre de Victor Charreton, Brioude, 1995
- GENEVOIX Maurice Victor Charreton, peintre de la nature et de la lumière.
Éd. Les Amis de Victor Charreton, 1966

Catalogues d'exposition

2003 - Bourgoin-Jallieu,
Victor Charreton,
Itinéraire d'un peintre voyageur,
du 24 mai au 30 novembre 2003

2000 - Chamalières,
Paradis en Auvergne,
du 4 mai au 7 juin, salle municipale et Galerie d'Art Contemporain



Musée Fournaise

Tél. : 01 34 80 63 22

Fax : 01 30 53 39 03

www.musee-fournaise.com

Ouverture du musée :

mercredi - jeudi - vendredi :

10h-12h/14h-18h

samedi - dimanche :

de 11h à 18h

Directeur de la publication

Michèle Grellier, Maire Adjointe chargée de la Culture et du Patrimoine, Ville de Chatou, en collaboration avec Christophe-Emmanuel Ragué, Directeur de la Culture, Ville de Chatou

Rédacteur en chef

Anne Galloyer, Conservateur du Musée Fournaise en collaboration avec Marie-Agnès Arnould, Administrateur du musée Fournaise

Edité par l'Association Culturelle de Chatou

Conception graphique et maquette

Marc Mancini, Paris, 01 45 75 80 02

Impression : Imprimerie Robert, Paris

Nombre d'exemplaires : 1000

Dépôt légal : mai 2004

Des remerciements particuliers vont à Anne-Sophie Nédélec, Elodie Parison, Gwennaëlle Walther, Wilfried Guillaume et aux équipes techniques de la Ville de Chatou.



Musée
Fournaise



CHATOU

Ile des
Impressionnistes

www.musee-fournaise.com

Yvelines 78
CONSEIL GENERAL

